

## **« JESUS PLEURA »**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 2 avril 2017**

Intro : Aujourd'hui, je vous propose de réfléchir ensemble sur le plus court verset de la Bible ... le connaissez-vous, et où se situe-t-il ? (...) – **Jean 11:35 : 'Jésus pleura'**.

On trouve ce verset dans le texte relatant l'épisode bien connu de la résurrection de Lazare. Je vous propose de lire une partie de ce récit : Jean 11 :17-44. **Prière.**

< Cette histoire se situe au *chap.11* de l'Évangile de Jean, et elle précède de peu l'épisode où Marie verse du parfum sur les pieds de Jésus (*Jean 12 :1-11*), puis l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (*12 :12-19*) le dimanche des Rameaux (que nous fêterons dimanche prochain). Et puis vient ce qu'on appelle l'histoire de la Passion, 'la Semaine sainte', c.-à-d. les qq jours qui précèdent la mort (Vendredi-saint) puis la résurrection (Pâques) de notre Seigneur Jésus. >

**Lazare**, un ami de Jésus, était malade, puis **est mort**. Ses sœurs, Marthe et Marie (aussi amies de Jésus) sont bouleversées - et on les comprend ! - ; et elles font appel à Jésus : *'Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort'* (v.21b pour Marthe, v.32b pour Marie = mêmes paroles adressées à Jésus). Et Marthe a même un élan de foi très fort, puisqu'elle rajoute : *'Cependant, même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera'* (v.22). → Avec cette parole, elle semble donc même déjà croire en la possibilité que Jésus puisse faire revenir à la vie son frère, ou en tout cas qu'il pourra l'aider d'une manière ou d'une autre ; oui, elle a la foi, Marthe ! Certes, quand Jésus lui répond alors : *'Ton frère ressuscitera'* (v.23), elle pense à la vie éternelle : *'Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, le dernier jour'* (v.24). Mais ensuite, il y a cette parole si forte et si pleine d'espérance de Jésus à Marthe, et aussi à nous, car elle reste valable pour les chrétiens à travers tous les siècles : **Jésus lui dit** : « **C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne** (toi, moi !) **qui vit et croit en moi ne mourra jamais** »' (v.25-26a). Puis il pose la question à Marthe (et à toi et à moi également !) : « **crois-tu cela ?** » (v.26b). Et Marthe, de répondre sans hésiter : « **Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde** » (v.27). → Est-ce aussi votre réponse, est-ce aussi **ta** réponse, toi qui es là aujourd'hui dans cette salle de culte en ce dimanche 2 avril 2017 ? (...) C'est mon ardent souhait pour chacun-e !

Alors venons-en maintenant à ce fameux v.35 : 'Jésus pleura', qui nous occupe aujourd'hui particulièrement. Que veut-il dire, que signifie-t-il pour nous aujourd'hui ? (...)

Plusieurs choses, qui sont essentielles pour la compréhension de la mission de Jésus. En fait, **ces larmes de Jésus, elles peuvent être interprétées de plusieurs façons : elles démontrent, elles manifestent, elles expriment :**

### **1°) Sa compassion envers les souffrants**

Comme dit tout à l'heure, Marthe et Marie et Lazare (deux sœurs et un frère) étaient une famille amie de Jésus. Au v.3, les deux femmes, Marthe et Marie, disent à Jésus : *'Seigneur, celui que tu aimes est malade'* (c'est litt. cela, et non pas 'ton ami' comme le notent qq traductions ; le verbe grec utilisé ici par l'évangéliste dans la bouche des deux sœurs est 'phileô' = 'avoir de l'affection pour'). Et au v.11, Jésus dit : *'Notre ami Lazare s'est endormi, et je vais aller le réveiller'*. Et surtout, au v.5, il est expressément précisé : *'Or, Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare'* (ici le verbe grec utilisé par l'évangéliste dans la bouche de Jésus est un autre qu'au v.3, c'est 'agapaô' = 'aimer profondément, d'une manière désintéressée, totalement'. → Quand Jésus utilise ce mot, c'est pour montrer un amour profond, vrai et sincère, qui est davantage qu'une simple amitié ou affection. Et c'est aussi ce verbe 'agapaô' qui est utilisé dans le fameux *Jn.3 :16* ou dans *I Cor.13*, le texte sur l'amour).

→ Ainsi, **que Jésus pleure sur la mort de son ami Lazare est une vraie marque d'amour, de compassion, de solidarité** envers ses sœurs Marthe et

Marie, qu'il aimait. Et sans hésiter, nous pouvons donc affirmer à la suite de ce verset que Jésus est aussi rempli d'amour, de compassion et de solidarité à l'égard de tous ceux qui souffrent, que ce soit à cause du deuil, mais aussi de la maladie, de la pauvreté, de la solitude, etc... → Et si vous doutez encore de la compassion et de l'amour du Seigneur Jésus à votre égard, alors je vous invite juste à reconsidérer les versets lus dimanche dernier en première partie de culte :

- **Psaume 103 :13** : *'Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent'*.
- **Romains 8 :38-39** : *'En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur'*. Ou encore ces autres versets très forts de l'apôtre Paul :
- **Ephésiens 3 :17b-19** : *'Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu'*.

## 2°) Sa tristesse face à l'incrédulité des gens

Il y a en effet sans doute une autre raison aux larmes exprimées ici par Jésus : le fait qu'il est triste de constater à quel point les gens qui sont en face de lui, dans cette souffrance de la mort, restent incroyables à ses paroles, prononcées juste avant (et que nous avons commentées, aux v.25-26 : *'Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais'*).

Ces gens mettent en doute sa capacité à faire face à la mort de Lazare (et on les comprend, car que faire quand la mort frappe, si ce n'est de compatir ?), et ils semblent même presque se moquer de lui : *'Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas ?'* (v.37).

Et les v.33 et v.38 montrent aussi Jésus *'profondément indigné'* (nous analyserons plus en détail cette expression tout à l'heure), sans doute aussi par l'attitude de ces gens : si obtus, si fermés, si méfiants, si sceptiques, si incroyables ! → **Vous en connaissez, vous, dans votre entourage, des gens qui doutent de la capacité qu'a Dieu d'agir dans des circonstances qui semblent pas évidentes, ou des souffrances ?** (...) - *'Si Dieu existe, pourquoi tant de malheurs dans le monde ? Oui, Dieu n'existe pas, car autrement il ne laisserait pas mourir des enfants de la faim, il ne laisserait pas des peuples se faire massacrer par des tyrans, il ne permettrait pas toutes ces catastrophes que l'on voit partout : inondations, cyclones, tsunamis, tremblements de terre, etc... !'* Vous connaissez bien ce genre de discours que beaucoup de nos contemporains nous 'balancent' parfois à la figure ... et il faut bien avouer que souvent, nous ne savons pas trop quoi et comment répondre à de telles accusations envers notre Seigneur ! Car c'est vrai, nous n'avons pas toujours de réponses à la souffrance des humains ; parfois, elle est due à la méchanceté des hommes - comme les guerres, ou certaines maladies résultant d'actes déviants des humains -, mais souvent, nous ne pouvons répondre. Je vous lis les paroles de la troisième strophe du cantique *'Attaché à la croix pour moi'*, dans le recueil 'Arc-en-ciel', no. 458 : ***'Aujourd'hui, quand on nie l'existence de mon Dieu à cause des guerres, Je ne peux expliquer la souffrance, mais je dis son propre calvaire. Attaché à la croix pour moi, attaché à la croix pour moi. Il a pris mon péché, il m'a délivré, Attaché à la croix pour moi !'*** → Oui, finalement, dire le calvaire du Seigneur à la croix, mort pour nous, c'est revenir au 1<sup>er</sup> point d'aujourd'hui, à savoir affirmer et proclamer la compassion et l'amour du Seigneur envers tous les gens qui souffrent, quelle que soit leur souffrance ! Merci Jésus !

Mais j'aimerais maintenant venir à une troisième façon d'interpréter les larmes de Jésus dans notre petit verset : *'Jésus pleura'*. Et pour ce faire, je vais aussi reprendre avec vous le v.33, car il est assez parlant et poignant (lire v.33).

### **3°) Sa colère face à la mort, et son ennemi, le diable**

L'expression ici est très forte, car il est question du bouleversement de Jésus dans son esprit et de son indignation (litt. 'il s'emporta par l'esprit (ou l'Esprit) et se troubla', ou 'il était profondément ému en esprit et troublé', ou 'il frémit intérieurement et se troubla'). Jésus était profondément ému, mais je dirais négativement, donc quasiment en colère intérieure, indigné. En Jn.12 :27, on voit Jésus troublé, mais en son âme ('maintenant, mon âme est troublée'), car c'est par rapport à la mort sur la croix qu'il va bientôt devoir affronter : 'c'est la prévision de ses souffrances qui fait frissonner sa nature' (F. Godet, *Commentaire de l'Evangile de Jean*, p.339). Par contre, en Jn.13 :21, la même expression qu'ici dans notre texte d'aujourd'hui en Jn.11 :33 apparaît : il est troublé en son esprit ('profondément troublé'), dans le sens qu'il est indigné, choqué, bouleversé de la trahison de Judas qui va arriver d'un instant à l'autre. C'est donc un autre **trouble intérieur**, litt. 'en son esprit' et non litt. 'en son âme', car ce n'est pas vis-à-vis de la souffrance à affronter, mais **vis-à-vis de la méchanceté de l'homme et de celui qui est derrière le méchant, Satan, le diable, l'adversaire, le prince des ténèbres, le 'père du mensonge' (Jn.8 :44)**. Rappelons-nous aussi le texte bien connu du 'combat spirituel' : 'En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes' (Eph.6 :12). Alors pourquoi est-il si indigné, et où est le Méchant, dans ce passage ? (...) - En somme, Jésus sait déjà que la résurrection de Lazare qu'il va opérer dans un instant sera comme 'la goutte qui fait déborder le vase' en ce qui concerne son ministère terrestre et sa mission divine, en tant que Messie envoyé du Père, parce que cette résurrection de Lazare va annoncer sa propre résurrection, qq jours plus tard, après sa mort ignominieuse sur la croix, voulue par les Autorités juives.

En effet, juste après cet épisode merveilleux de la résurrection de Lazare, il est clairement dit, au v.53 de ce même chap.11 : 'Dès ce jour, ils tinrent conseil pour le faire mourir'. Comme le dit un commentateur, 'la résurrection de Lazare devient ainsi, non une merveille isolée, mais ... un exemple décisif et un symbole ouvert de la conquête de Jésus sur la mort et l'enfer ... Non dans une froide indifférence, mais dans une flamboyante colère contre l'ennemi, Jésus frappe en notre nom. Il ne nous a pas seulement sauvés des maux qui nous oppriment ; il nous a aussi touchés dans notre oppression et sous le réflexe de ces sentiments, il a accompli notre rédemption' (R.V.G.Tasker, *The Gospel according to John*, p.140). → Donc ici, Jésus, sachant que la résurrection de Lazare va déclencher le processus envers lui pour le faire mourir (par jalousie, par refus de le reconnaître comme le Messie, l'Envoyé de Dieu), est tellement attristé, tellement bouleversé dans son esprit, qu'il tressaille et s'indigne.

→ Oui, **Jésus est indigné devant le Méchant, il ne le supporte pas**, ça le met en rogne en qq sorte, de savoir que l'on peut être si méchant, si rebelle, si obtus, si tordu ! Mais il est bien conscient que derrière les personnes incroyables et meurtrières, il y a l'Ennemi, le Satan, le diable, qui en est l'instigateur, le 'père'.

→ Mes frères et sœurs, **êtes-vous parfois aussi indignés devant la propagation du mal, de la méchanceté, êtes-vous en colère**, d'une sainte colère je dirais ? (...) A partir de mai 2011, en Espagne puis ailleurs en Europe, il y a eu l'émergence d'un mouvement, les 'Indignés, qui manifestait un désaveu des citoyens envers la classe politique, la volonté d'en finir avec la corruption, réclamant la liberté, l'égalité, le droit à une vie digne (logement, travail,...) ; Ces gens sont non violents et prônent parfois la désobéissance civile (comme Martin Luther King aux USA par rapport aux lois de séparation des races).

→ **Je nous invite à parfois être indignés**, non forcément contre les systèmes politiques (même s'ils sont souvent pourris et inégaux), mais avant tout contre le péché qui habite l'être humain, avec ses conséquences si dramatiques que l'on constate, et surtout à être indignés envers l'ennemi de nos âmes, le diable, le manipulateur. Alors bien sûr, on ne peut pas changer le diable, et d'une manière absolue, on ne peut pas changer le mal qui a cours dans le monde, mais on peut - **on doit** je dirais même - **s'indigner envers tout le mal qui se propage dans le monde, en le dénonçant** (comme par ex. la corruption et les injustices), **et surtout en le portant dans la prière auprès de notre Seigneur** omnipotent, qui est aussi l'Omniscient. Souvent, dans les *Psaumes*, nous

voyons David ou d'autres auteurs s'insurger contre le mal, en demandant à Dieu d'intervenir envers les méchants. → Oui, on peut être en colère, on peut être indigné, envers le mal, et envers celui qui en est l'instigateur, le diable, Satan. Et on peut porter cette indignation envers le Seigneur, qui connaît tout. Et on peut essayer de se battre contre toute forme de mal, à la façon du fondateur de l'Armée du Salut, William Booth, qui avait pour devise (et c'est une prière) :

Tant que des femmes pleureront, *je me battraï,*  
 Tant que des enfants auront faim et soif, *je me battraï,*  
 Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, *je me battraï.*  
 Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, *je me battraï,*  
 Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles, *je me battraï.*  
 Tant qu'il y aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, *je me battraï.*  
 Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre, *je me battraï.*  
 Tant qu'il y aura un alcoolique, *je me battraï,*  
 Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, *je me battraï.*  
 Avec toi, je veux me lever Seigneur, contre la détresse et la mort,  
 contre la torture et la souffrance, contre la pauvreté et la misère,  
 contre la haine et la terreur, contre le doute et la lassitude,  
 contre l'oppression et la force aveugle, contre la guerre qui ravage les humains.  
 Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie.  
 Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.  
 Sois avec moi, pour que je me lève avec toi. Amen !

**Et Jésus est aussi indigné face à la mort, qu'il ne supporte pas non plus ;** car la mort, c'est 'le dernier ennemi qui sera détruit', selon *I Cor.15 :26* ; oui, la mort c'est l'aboutissement de la défaite de l'homme face au mal, face à la déchéance, face à la misère ; la mort, c'est l'échec (même les plus prestigieux des médecins ne peuvent rien face à la mort, c'est leur 'dernier ennemi', devant lequel ils doivent parfois baisser les bras ...). Et Jésus, il est en colère contre cette défaite, la mort, et là, devant le tombeau de Lazare, en voyant tous les gens si tristes et désemparés, il est indigné, il est touché dans ses tripes, dans son for intérieur, dans son esprit.

→ Et pour encore terminer sur ce '*dernier ennemi*' qu'est la mort, eh bien je dois dire : oui, nous devons aussi être indignés face à la mort, qui emporte tous les hommes, parfois d'une manière si abrupte, et parfois pour des personnes si jeunes ... Mais heureusement, **en tant que chrétiens, nous savons que la mort n'a pas le dernier mot, et que grâce à la résurrection de Christ, la mort a été vaincue** : '*La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?*' (*I Cor.15 :54b-55*).

Conclusion : Oui, '**Jésus pleura**' (*Jn.11 :35*). Ce verset, si court soit-il, est finalement tellement rassurant et encourageant pour nous. Car il signifie que Jésus - tout Fils de Dieu qu'il est - est aussi pleinement homme, avec des sentiments, des émotions, de la colère, de l'indignation. Et **quand il pleure, il nous montre son humanité, sa compréhension, sa tendresse, sa compassion.** '*Il devait devenir semblable en tout à ses frères afin d'être un grand-prêtre rempli de compassion et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple. En effet, comme il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté* (même mot grec qu'*éprouvé*), il peut secourir ceux qui sont tentés (éprouvés)' (*Héb.2 :17-18*). → **Merci Jésus, pour tes larmes !** Amen

Ca, c'était une conversation que Jésus a eue avant le verset qui nous occupe aujourd'hui, le v.35. Mais ensuite (encore avant ce fameux verset), Jésus va s'approcher du village où son ami Lazare qui est mort, et il constate l'atmosphère dans laquelle tout le monde se trouve, devant le tombeau de Lazare : 'En la voyant pleurer (Marie), elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé. Il dit : « Où l'avez-vous mis ? ». « Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras »' (v.33-34).

